



C'est en découvrant ma passion pour la voile en Bretagne que ma grand-mère Jeanne, née en Ukraine pendant la Révolution russe mais parfaitement francophone, s'est remémoré - à travers mes récits - que son père était breton. En 1995, j'ai alors entamé des recherches directement sur les lieux d'origines, un travail qui se poursuit encore aujourd'hui grâce aux outils web les plus récents, malgré de nombreuses interruptions.

Mon arbre généalogique, qui compte plus de 500 individus, s'étend de la Vendée à la Bretagne et à la Normandie, pour finalement atteindre l'Italie. En Bretagne, on compte pour plus de huit siècles plus d'une cinquantaine de familles nobles et notables, notamment celles des baronnies de Léon, de Rohan, de Vitré, du Perrier, de Coëtmen, du Pont-l'Abbé ... Grâce à ces lignées prestigieuses, j'ai pu remonter jusqu'aux rois de France et d'autres pays.

Ces familles s'entrecroisent à plusieurs reprises, illustrant la théorie du généalogiste Joseph T. Chang de 1999, en créant des liens de consanguinité qui font une des difficultés de cet arbre.

Plusieurs lignées de sang relient donc ma grand-mère, Jeanne Michot, à Charlemagne, en passant par la famille bretonne Le Gac jusqu'aux rois capétiens.

Celle qui suit est la plus fiable, bien que pas à 100%:

**♀ Jeanne MICHOT**  
 ○ 21 mars **1916** Melitopol, Ukraine, † **2003** (à l'âge de ~87 ans) Milan, Lombardie, Italie  
 Jeanne MICHOT est une fille légitime de Ernest Louis MICHOT et de Gabrielle Louise Alphonsine VALLIN (x 3 juillet 1904)

*Au moment où Jeanne épousa Franco Grignani en 1942, l'Europe était plongée dans le conflit avec le début de la Seconde Guerre mondiale. L'Italie, où elle résidait, était d'abord alliée à l'Allemagne nazie avant de changer de camp en 1943 après la chute du pouvoir de Mussolini.*  
*Dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, l'Italie a connu une croissance économique importante au cours du « miracle économique italien » des années 1950 et 1960. Milan était devenue un centre industriel, financier et culturel dynamique. Cette période a vu la transformation de la société italienne, les modes de vie traditionnels cédant la place au consumérisme moderne et à l'urbanisation croissante.*



**2 Ernest Louis MICHOT** - Maître de langues  
○ 6 mai 1875 Quimperlé, Bretagne, France, † **environ 25 mars 1939** (à l'âge de 63 ans) Milan, Lombardie, Italie  
Ernest Louis MICHOT est un fils légitime de Charles Marie MICHOT et de Françoise Perrine LE BERRE (x 30 sept 1868)



*Il est né dans une période marquée par la Troisième République, suite aux troubles de la guerre franco-prussienne (1870-1871) et à la chute de Napoléon III. La naissance d'Ernest survient quatre ans seulement après l'établissement de cette nouvelle république, à une époque où la France reconstruisait sa structure politique et l'identité nationale.*

*En tant que professeur de langues, Ernest aurait été immergé dans un système éducatif qui subissait des changements importants sous l'influence de lois comme les lois Ferry, qui ont instauré l'éducation gratuite, obligatoire et laïque en France dans les années 1880, affectant fortement la Bretagne, alors très attachée à l'éducation religieuse.*

*Au tournant du siècle, Ernest vivra deux mariages ayant lieu à Moscou, en Russie. Cette époque coïncide avec la Belle Époque en Europe occidentale, caractérisée par l'optimisme, la paix régionale, la prospérité économique et les innovations technologiques et culturelles.*

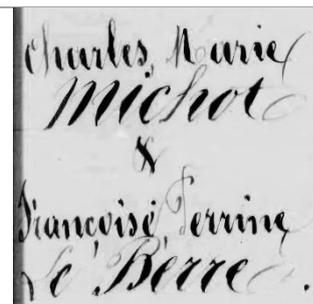
*Le couple Ernest-Gabrielle était appelé "Fi et Finette"; ils donnaient d'innombrables fêtes pour leurs amis russes. À Odessa, en Ukraine, ils avaient une datcha de vacances, dans la «forêt d'argent» des bouleaux.*

*Avant 1917, l'Empire russe était un régime monarchique autocratique. Ernest était professeur de Français au lycée impérial de Moscou. À l'approche de la révolution russe, ils se sont enfuis parce qu'un soir les étudiants bolcheviks avaient menacé Ernest avec une arme à feu; il a fait un paquet en toute hâte avec les bijoux de Gabrielle, qui ont été très utiles pour les premiers temps en Italie. Ils ont fait d'abord un voyage terrible jusqu'à Arcangelsk, où ils ont pris des contacts pour retourner en Europe, en continuant vers Mourmansk, où ils se sont embarqués; en Angleterre, ils ont passé beaucoup de temps dans un camp de réfugiés, puis ils sont allés en France, et enfin ils sont arrivés en Italie.*

*Ernest en Italie avait trouvé des entrées auprès des familles nobles italiennes, mais il avait aussi trouvé des familles françaises et russes qui lui confiaient leurs enfants et l'invitaient à des soirées très élégantes.*

*Cependant, il regrettait le monde perdu et quand il a vu la mer italienne, il l'a définie "une cuvette d'eau" avec un certain mépris.*

**3 Charles Marie MICHOT** - Caporal, Sergent d'Armes (Marine)  
○ 14 oct 1841 Kerongard - Plozévet, Finistère, Bretagne, France, † 09 déc 1933 (à l'âge de 92 ans) Clohars-Carnoët, Finistère, Bretagne, France  
Charles Marie MICHOT est un fils légitime de Anne Marie ROLLAND et de Marie Charles MICHOT (x 16 janv 1841)



*Il naît dans une France qui vient de connaître la Révolution de Juillet de 1830, qui aboutit à l'instauration de la Monarchie de Juillet sous le roi Louis Philippe. La Deuxième République française a débuté après la révolution de 1848.*

*Lorsque Charles épousa Françoise Perrine Le Berre en 1868, la France était gouvernée par l'empereur Napoléon III, qui avait établi le Second Empire français en 1852. Cette période a vu la modernisation de Paris sous le Baron Haussmann, ainsi que l'implication de la France dans des conflits étrangers tels que la guerre de Crimée. Au moment où son fils Ernest Louis naquit au milieu des années 1870, la France avait subi une défaite lors de la guerre franco-prussienne (1870-1871), conduisant à la chute du Second Empire et à la montée de la Troisième République.*

*Son père, Marie Charles, préposé des Douanes, meurt en 1899 en sa demeure, rue du Château à Quimperlé. L'ancienne rue du Château était considérée la rue des nobles.*

<p><b>4</b> <b>♀ Anne Marie ROLLAND</b> - Fille de confiance ○ 4 nov <b>1815</b> Morlaix, Bretagne, France, † 8 juin <b>1910</b> (à l'âge de 94 ans) Quimperlé, Bretagne, France Anne Marie ROLLAND est une fille légitime de Renée GUIVARCH et de François Louis ROLLAND (x 23 mai 1812)</p> <p><i>Sa naissance survient quelques mois seulement après la défaite de Napoléon à Waterloo (18 juin 1815) et la restauration ultérieure de la monarchie des Bourbons sous Louis XVIII. Cette époque voit le rétablissement de l'ordre ancien, mais portait également les germes de la modernisation qui allait plus tard fleurir en France.</i> <i>Lorsque Anne Marie épouse Marie Charles Michot le 16 janvier 1841, la France est sous le règne du roi Louis Philippe, surnommé le «Roi citoyen». Son règne, appelé la monarchie de Juillet (1830-1848), tente d'équilibrer les intérêts de la bourgeoisie avec ceux des autres classes. Ce changement de régime, bien que moins violent en Bretagne qu'à Paris, suscite des tensions entre les monarchistes, nombreux en Bretagne, et les libéraux.</i> <i>La vie d'adulte d'Anne Marie s'est déroulée sous plusieurs régimes politiques, de la chute de la monarchie de Juillet et de l'instauration de la Seconde République en 1848, en passant par la montée et la chute du Second Empire de Napoléon III (1852-1870) et jusqu'aux premières années de la Troisième République. La Bretagne reste cependant une région conservatrice et catholique, majoritairement opposée aux idées révolutionnaires de la Commune de Paris.</i> <i>Elle meurt en sa demeure, 4 rue du Bourgneuf à Quimperlé.</i></p>	
<p><b>5</b> <b>♀ Renée GUIVARCH</b> - Tailleuse ○ 1 sept <b>1792</b> Morlaix, Bretagne, France, † 30 juillet <b>1832</b> (à l'âge de 39 ans) Morlaix, Bretagne, France Renée GUIVARCH est une fille légitime de Françoise Jeanne Louise LE GAC et de François GUIVARCH (x 27 juillet 1789)</p> <p><i>Sa naissance en 1792 coïncide avec la période tumultueuse de la Révolution française, qui a débuté trois ans plus tôt. Après la Révolution française, des mouvements contre-révolutionnaires, appelés Chouanneries, éclatent en Bretagne et dans les régions voisines. Ces révoltes monarchistes et catholiques s'opposent violemment au nouveau régime républicain.</i> <i>Lorsque Renée épouse François Louis Rolland en 1812, Napoléon Bonaparte s'empare du pouvoir et se proclame empereur des Français. Les guerres napoléoniennes bouleversent l'Europe, et la Bretagne est touchée par la conscription et les difficultés économiques dues au système continental, qui vise à bloquer la Grande Bretagne. Malgré ces difficultés, Morlaix, leur ville natale, reste un port important pour les corsaires et le commerce à cette époque.</i> <i>En tant que tailleuse, Renée contribue aux revenus de la famille, une pratique courante chez les femmes de sa classe sociale à cette époque où les métiers artisanaux jouent un rôle important dans les économies locales.</i> <i>Après la défaite de Napoléon à Waterloo en 1815 et la restauration de la monarchie des Bourbons, la France entre dans une période de relative stabilité connue sous le nom de Restauration.</i> <i>Sous la Restauration, la Bretagne conserve ses valeurs traditionnelles monarchistes et catholiques, mais des tensions apparaissent entre les royalistes et les libéraux, surtout dans les villes.</i> <i>Les dernières années de Renée furent marquées par un autre changement de pouvoir avec la Révolution de Juillet de 1830, qui conduisit à l'instauration de la monarchie de Juillet sous le roi Louis Philippe. En Bretagne, ce changement de régime, bien que moins violent qu'à Paris, est accueilli diversement: les villes sont plus favorables aux idées libérales, tandis que les campagnes restent attachées à l'idéal monarchiste.</i> <i>Cette période fut marquée par l'industrialisation et la croissance de la bourgeoisie, mais aussi des difficultés économiques pour les artisans, qui doivent faire face aux changements des habitudes de consommation.</i> <i>La vie de Renée s'est malheureusement achevée au milieu d'une des pires crises sanitaires du XIXe siècle. Elle est décédée en 1832, l'année même où une épidémie de choléra dévastatrice a ravagé la France, y compris la Bretagne.</i></p>	

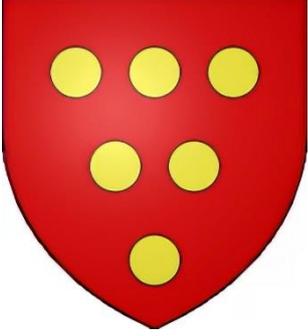
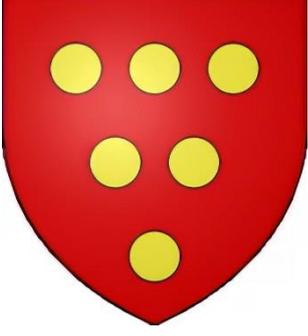
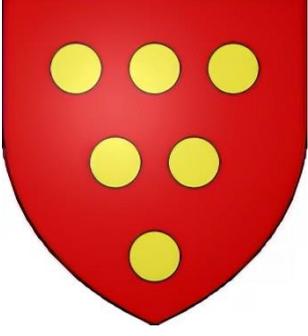
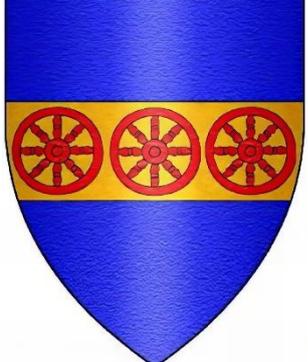
<p><b>6</b> <b>♀ Françoise Jeanne Louise LE GAC</b> ○ 16 juin <b>1764</b> Taulé, Finistère, Bretagne, France, † 3 févr <b>1806</b> (à l'âge de 41 ans) Morlaix, Bretagne, France Françoise Jeanne Louise LE GAC est une fille légitime de Guy LE GAC et de Marie BLOGORN (PLOUGORN) (x 24 août 1750)</p> <p><i>En 1787, un Jacques-Louis Le Gac de Lansalut, né en 1758, fut reçu conseiller au Parlement de Bretagne. En 1788, les États de Bretagne se réunissent une dernière fois pour formuler des doléances face à la crise économique et sociale. En 1789, avec la convocation des États généraux, les Bretons envoient donc des cahiers de doléances pour exprimer leurs revendications. Cela témoigne d'un désir de réformes et d'égalité face aux impôts.</i> <i>Françoise a épousé François Guivarch le 27 juillet 1789, au milieu de la ferveur révolutionnaire, quelques jours seulement après la prise de la Bastille.</i> <i>La Révolution entraîne aussi une politique de déchristianisation (1793-1794), avec la fermeture d'églises, l'interdiction des pratiques religieuses publiques, et la persécution du clergé réfractaire. Cela choque profondément la population bretonne, qui reste très attachée à la foi catholique. Beaucoup de nobles bretons quittent la France pour échapper aux persécutions et rejoignent les mouvements royalistes en exil.</i> <i>Alors que Françoise élevait sa fille Renée, née en 1792, la France subissait des changements radicaux incluant la Terreur et l'ascension de Napoléon Bonaparte.</i> <i>En 1801, Napoléon signe le Concordat avec le pape, rétablissant la liberté de culte en France et permettant la réouverture des églises. Cette réconciliation avec l'Église catholique est un soulagement pour les Bretons, qui retrouvent ainsi une vie religieuse publique.</i></p>	
<p><b>7</b> <b>Guy LE GAC</b> ○ 6 mars <b>1708</b> Sainte-Sève, Finistère, Bretagne, France, † 29 avr <b>1766</b> (à l'âge de 58 ans) Taulé, Finistère, Bretagne, France Guy LE GAC est un fils légitime de Hervé François LE GAC et de Julienne HERVEOU (L'ERVEOU) (x 15 janv 1703)</p> <p><i>Guy Le Gac est né dans une période de stabilité relative en France sous le règne de Louis XIV, connu sous le nom de Roi Soleil. Les premières années de Guy auraient été influencées par la richesse culturelle de la région bretonne, qui a maintenu son identité distincte malgré son appartenance à la France.</i> <i>En 1724, lorsque naît Marie Blogorn, future épouse de Guy, l'Europe connaît les conséquences de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714), qui avait remodelé l'équilibre des pouvoirs. Cette période coïncide avec la régence pour le jeune Louis XV, avec Philippe II, duc d'Orléans agissant en tant que Régent.</i> <i>Cette période a vu aussi les premiers efforts de réforme des finances et de l'administration de la France après les guerres coûteuses de Louis XIV. Mais les États de Bretagne, assemblée représentative locale, jouent un rôle important dans la défense des privilèges fiscaux bretons contre les autorités royales. En 1720, un soulèvement à Rennes proteste contre les nouvelles taxes imposées par l'État, notamment le 'papier timbré' et la 'gabelle' (impôt sur le sel). La Bretagne, en tant que province unie au royaume avec certaines spécificités, restera attachée à son autonomie fiscale.</i> <i>Les années 1740 sont marquées par des mauvaises récoltes et des disettes en Bretagne. En 1741, des émeutes de subsistance éclatent en réaction à la hausse des prix des céréales et aux difficultés d'approvisionnement. La région rurale souffre particulièrement, et les révoltes paysannes deviennent fréquentes.</i> <i>Au moment du décès de Guy Le Gac en 1766, la France était sous le règne de Louis XV, dont le règne a été marqué par des fortunes fluctuantes et un mécontentement croissant parmi la population. La Guerre de Sept Ans (1756-1763) venait de se conclure, laissant la France affaiblie et ayant perdu un nombre de ses territoires d'outre-mer.</i></p>	

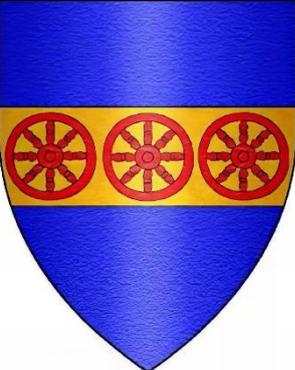
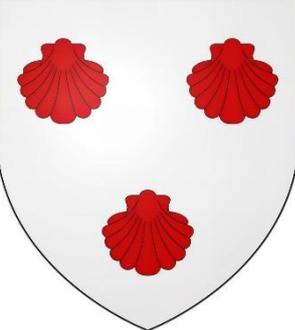
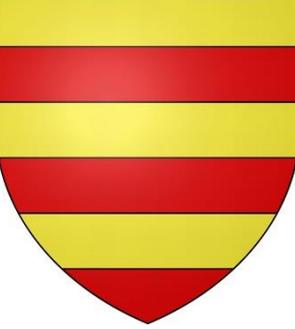
<b>8</b>	<p><b>Hervé LE GAC</b> ○ 9 juin <b>1686</b> Saint Martin, Morlaix, 29600, Finistère, Bretagne, France, † <b>avant 1732</b></p> <p>Hervé François LE GAC est un fils légitime de François LE GAC de LANSALUT, Seigneur de KERHERVE' et de Eléonore DUVAL (DU VAL DU RICHOU) (x 19 mars 1676) <i>(la filiation avec ses parents est à vérifier)</i></p> <p><i>Hervé François Le Gac est né dans une France sous le règne absolu de Louis XIV, connu sous le nom de Roi Soleil'. Cette période, souvent appelée le Grand Siècle, a vu la France devenir la principale puissance européenne avec des réalisations culturelles, politiques et militaires significatives. La centralisation du pouvoir dans la monarchie, l'établissement d'une armée professionnelle et le mécénat des arts étaient les caractéristiques de cette ère. La Bretagne avait été formellement intégré au Royaume de France à la fin du siècle précédent, mais conservait une identité culturelle distincte. Les premières années de sa vie coïncidaient avec les dernières années du règne de Louis XIV lorsque la France était engagée dans des guerres coûteuses telles que la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). Ces conflits ont vidé le trésor royal et ont conduit à une augmentation de la fiscalité, ce qui a affecté tous les niveaux de la société française. La mort de Louis XIV en 1715 marquait la fin d'une ère et le début de la période de la Régence pour le jeune Louis XV. Cette transition a entraîné des changements dans la dynamique du pouvoir au sein du royaume et a initié des réformes visant à faire face aux crises fiscales et à moderniser les institutions étatiques.</i></p> <p>Nota: parmi les descendants de Hervé Le Gac on compte: Diana, Princess of Wales, l'écrivain Jack Kerouac, Sir Winston Churchill.</p>	
----------	---	--

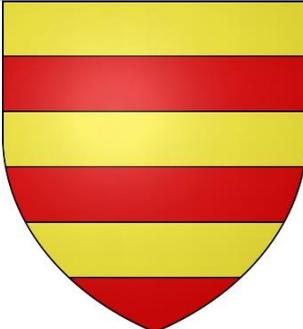
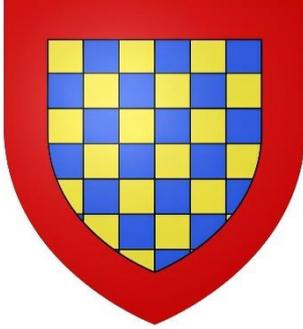
<b>9</b>	<p><b>François LE GAC de LANSALUT, Seigneur de KERHERVE'</b> - Sieur de Kerhervé, Ecuyer, Maire de Morlaix (1691-92), Capitaine de Plouigneau, Syndic et Procureur du Roi (1702), Juge-consul</p> <p>○ <b>1650</b> Plouigneau, Finistère, Bretagne, France, † 30 mai <b>1707</b> (à l'âge de ~57 ans) Saint Martin, Morlaix, 29600, Finistère, Bretagne, France</p> <p>François LE GAC, Seigneur de KERHERVE' est un fils légitime de Jean LE GAC de LESTRENEC et de Catherine LE CROCO (x 1635)</p> <p><i>François Le Gac de Lansalut est né dans la noblesse provinciale de Bretagne, une région avec une identité culturelle distincte qui avait été formellement unie à la France depuis l'Édit d'Union en 1532. Sa naissance en 1650 survient pendant la période tumultueuse de la Fronde (1648-1653), une série de guerres civiles en France pendant la minorité de Louis XIV qui reflétait la résistance noble au pouvoir royal centralisé. En 1666 le pouvoir royal décida la grande enquête sur la noblesse, à travers tout le royaume. Par conséquent, en juin <b>1688</b>, Claude sieur de la Villeneuve, <b>François sieur de Kerhervé</b> et Rolland sieur de Servigné, ayant vraisemblablement eu connaissance de la légende glorieuse qui se rattachait à leur quintisaïeul qui avait porté secours à la Reine (la duchesse Anne), cent-quatre-vingt trois ans plus tôt, demandèrent à l'autorité royale, la permission «d'ajouter à leur nom celui de la maison de <b>Lansalut</b>, de laquelle ils descendent, pour les distinguer des autres Le Gac de la province.» En 1675, une série de taxes, dont celle sur le 'papier timbré', suscita de violentes émeutes en Bretagne, principalement à Rennes et dans les campagnes du pays Bigouden et de Cornouaille. Ce soulèvement, également appelé la révolte des Bonnets Rouges, témoigne de l'opposition bretonne aux taxes imposées par le pouvoir royal. La répression de cette révolte a été brutale, avec des exécutions, des confiscations de biens, et l'intervention de l'armée pour rétablir l'ordre. En 1676, François a épousé Eléonore Duval dans une ère marquée par la consolidation de l'autorité royale sous Louis XIV, connu sous le nom de Roi Soleil'. Cette période a vu aussi la construction du Palais de Versailles et la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 (qui avait garanti la liberté religieuse des protestants), qui a conduit à la persécution des huguenots et à l'augmentation de l'hégémonie catholique à travers la France. La carrière de François s'étend sur divers rôles administratifs locaux à une époque où l'absolutisme de Louis XIV était à son apogée. Servir en tant que Maire de Morlaix de 1691 à 1692 coïncidait avec l'implication de la France dans la Guerre de Neuf Ans (1688-1697). Le couple François x Eléonore Duval aura beaucoup d'enfants mais peu survivront. Beaucoup d'eux étaient placés en nourrice chez des paysans de la campagne.</i></p>	 <p><i>D'or à un lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules</i></p>
----------	--	---

<b>10</b>	<p><b>Jean LE GAC de LESTRENNEC</b> - Sieur de Lestrennec, Ecuyer, Notaire à Plouigneau ○ <b>1600</b> Plouigneau, Finistère, Bretagne, France, † 26 juin <b>1667</b> (à l'âge de ~67 ans) Plouigneau, Finistère, Bretagne, France Jean LE GAC de LESTRENNEC est un fils légitime de Jean LE GAC de LESTRENNEC et de Marie LE DISSEZ (LE DIZES) (x 6 oct 1600)</p> <p><i>Jean Le Gac de Lestrennec est né dans une période de relative stabilité en France, sous le règne du roi Henri IV. Né en 1600 à Plouigneau, Finistère, Bretagne, il faisait partie d'une société encore majoritairement rurale, avec des structures sociales profondément influencées par les traditions féodales et la lignée familiale.</i> <i>En 1610, Henri IV est assassiné, et son fils Louis XIII devient roi à l'âge de neuf ans. La régence de Marie de Médicis, sa mère, est marquée par des troubles politiques et des tensions entre la noblesse et le pouvoir royal, y compris en Bretagne, où certains nobles tentent de maintenir leurs privilèges face à une centralisation croissante.</i> <i>En 1635, Jean épouse Catherine Le Crocq. Leurs enfants grandissent sous le règne de Louis XIII et la régence d'Anne d'Autriche, une époque marquée par les intrigues politiques et l'ascension du cardinal de Richelieu comme personnage central de la politique française.</i> <i>Richelieu s'efforce de diminuer le pouvoir des nobles bretons et de soumettre les assemblées locales, comme les États de Bretagne, à l'autorité royale. Ce processus entraîne des tensions et parfois des révoltes parmi la noblesse bretonne, comme celles de La Fronde (1648-1653) ; la Fronde marque la dernière grande tentative de la noblesse de s'opposer à la centralisation de la monarchie.</i> <i>En tant que notaire à Plouigneau, Jean aurait joué un rôle essentiel dans le fonctionnement juridique de sa communauté. Cette profession le plaçait au sein de l'élite lettrée de la société à une époque où les taux d'alphabétisation étaient faibles et où ces postes étaient assortis d'un respect et d'une autorité considérables.</i></p>	
<b>11</b>	<p><b>Jean LE GAC de LESTRENNEC</b> - Sieur de Lestrennec, Notaire de l'Abbaye de Bégard à Plouigneau ○ <b>1568</b> Plouigneau, Finistère, Bretagne, France, † 31 mar <b>1663</b> (à l'âge de ~95 ans) Plouigneau, Finistère, Bretagne, France Jean LE GAC de LESTRENNEC est un fils légitime de Rolland LE GAC de LESTRENNEC et de KEREVENNEC et de Catherine NÉDÉLLEC (NOUEL) (x 23 août 1568)</p> <p><i>Jean Le Gac de Lestrennec est né à une époque de troubles religieux en France, connue sous le nom de Guerres de Religion (1562-1598). La Bretagne, majoritairement catholique, soutient la Ligue catholique, qui s'oppose aux protestants (huguenots) et au roi Henri IV. Des affrontements ont lieu dans toute la région, et la guerre civile perturbe la société bretonne. En 1590, Rennes, capitale de la Bretagne, est assiégée par les troupes de la Ligue catholique.</i> <i>Lorsque Jean épousa Marie Le Dissez en 1600, la France venait de connaître une paix relative après l'édit de Nantes en 1598, qui accordait une certaine liberté religieuse aux huguenots. Leur mariage coïncida avec le début du règne du roi Henri IV, qui cherchait à stabiliser le pays et à promouvoir la prospérité après des décennies de conflits civils.</i> <i>Notaire de l'abbaye de Bégard, Jean Le Gac de Lestrennec a exercé son activité à une époque où l'Église catholique exerçait encore une influence significative sur la société française, malgré les récents conflits. Les abbayes comme Bégard ont joué un rôle important dans l'administration locale et la gestion des terres, en particulier dans les zones rurales.</i> <i>Jean mourut en 1663, après avoir vécu à la fois la fin des guerres de religion et l'ensemble de l'établissement de la dynastie des Bourbons sous Henri IV, Louis XIII et les premières années du règne de Louis XIV. Cette époque vit le renforcement du pouvoir royal en France et la centralisation progressive de l'autorité, ouvrant la voie à une nouvelle ère de la monarchie.</i></p>	

<b>12</b>	<p><b>Rolland LE GAC de LESTRENNEC et de KERVEZENNEC</b> - Sieur de Lestrennec, Sieur de Kervézennec, Ecuyer ○ 11 juillet <b>1546</b> Plouézoc'h, Finistère, Bretagne, France, † 11 juillet <b>1581</b> (à l'âge de 35 ans) Plouézoc'h, Finistère, Bretagne, France Rolland LE GAC de LESTRENNEC et de KERVEZENNEC est un fils légitime de Jean LE GAC de LESTRENNEC et de Jeanne LE BRIDOLLER (x 7 mai 1540)</p> <p><i>L'année 1546 a trouvé la France sous le règne de François Ier, qui mourut cette même année pour être succédé par Henri II. Cette époque vit la suite des Guerres d'Italie et les premiers stades des Guerres de Religion françaises (1562-1598). Au moment de son mariage avec Catherine Nédélec en 1568, la France était au bord de la guerre civile. Les tensions entre catholiques et huguenots s'intensifiaient, conduisant à une violence généralisée.</i></p>	
<b>13</b>	<p><b>Jean LE GAC de LESTRENNEC</b> - Sieur de Leinhanet et de Lestrennec, Ecuyer, Notaire à Morlaix ○ 3 oct <b>1523</b> Plouézoc'h, Finistère, Bretagne, France, † 23 août <b>1568</b> (à l'âge de 44 ans) Plouézoc'h, Finistère, Bretagne, France Jean LE GAC de LESTRENNEC est un fils légitime de Anne LE JEUNE de KERGOHIN et de Yvon LE GAC (x 1518)</p> <p><i>En 1532, le duché de Bretagne est officiellement uni au royaume de France par un acte signé à Vannes, mettant fin à son autonomie. Cette union, appelée « l'Édit d'Union », est conclue sous le règne de François Ier. Bien que la Bretagne conserve certains privilèges, comme ses propres États provinciaux et une autonomie fiscale, cet événement marque la fin de l'indépendance bretonne. En tant que notaire, Jean Le Gac aurait fait partie de la bureaucratie en plein essor qui accompagnait les efforts de centralisation de la monarchie. S'il portait le titre de Sieur, cela indiquerait un statut de propriétaire foncier et une place au sein de la petite noblesse. En 1540, Jean Le Gac sieur de Leinhanet trouva judicieux d'épouser une riche paysanne, Jeanne Le Bridoller, qui lui apporta les terres de Kervezennec et de <b>Lestrennec</b> (en Plouigneau) où le couple s'installa. Leur mariage a lieu sous le règne de François Ier, qui encourage la diffusion de l'art et de l'apprentissage de la Renaissance en France. Cette période voit également le début de l'influence de la Réforme protestante en France, qui entraînera plus tard d'importants conflits religieux.</i></p> <p><i>Le grand-père de Jean, Yves (Yvon) Le Gac, avait été anobli le 12 novembre <b>1438</b> (en pleine guerre de Cent ans, 7 ans après le supplice de Jeanne d'Arc) par lettres signées du Duc Jean V de Bretagne (1399-1442) sur lesquelles est écrit "homme de mérite et de considération par les bons et signalés services qu'il aurait rendu à son prince, Duc de Bretagne." «Lorsque la duchesse Anne fit, en <b>1505</b>, le pèlerinage de Saint-Jean du Doigt pour demander la guérison de son œil endolori, il lui prit fantaisie de revenir à Morlaix en longeant la côte, pour admirer tout à loisir ce beau golfe si étonnamment découpé par les flots, et le grand Kreisker projetant sur la mer son ombre protectrice. Mais comme le cortège, après avoir franchi le ruisseau de Pont-Cornou, s'apprêtait à gravir la longue montée de Plouézoc'h, tout-à-coup surgit des taillis, une bande de brigands, pirates anglais ou routiers des dernières guerres, qui se jeta sur l'escorte de la reine. Malgré leur résistance, les quelques hommes d'armes et soldats qui la formaient furent vite débordés et allaient succomber sous le nombre. Heureusement, non loin de là, plusieurs paysans travaillaient à défricher une lande, et accoururent au bruit. Devant ce renfort inattendu, les détrousseurs jugèrent prudent de lâcher, pas si vite cependant que plusieurs ne fussent atteints et occis. En interrogeant ses sauveurs, la reine Anne apprit d'eux qu'ils s'appelaient Le Gac et étaient, quoique pauvres, d'authentique noblesse, le duc Jean V ayant, en 1438, anobli leur aïeul. Alors, elle ordonna qu'on leur bâtît, à l'endroit même de la rencontre, un confortable manoir auquel elle imposa le nom de Lansalut (la lande du salut), et leur fit donaison de tout ce canton de la paroisse.» Ce fut le grand-père de Jean Le Gac de Lestrennec, Pierre Le Gac, aidé d'Yvon, son fils unique, qui prêta main forte à la duchesse, épouse du roi Louis XII, lorsque celle-ci fut attaquée, longeant la côte, s'en revenant d'un pèlerinage à Saint-Jean-du-Doigt, vers la fin de l'été 1505. La terre de Lansalut (il ne resterait de l'ancien manoir, si ce n'est peut-être un pan de mur et une cheminée) est proche de la mer, dans la presqu'île de Barnenez, réputée aujourd'hui par son célèbre tumulus préhistorique.</i></p>	

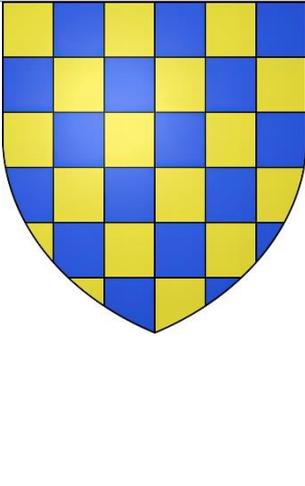
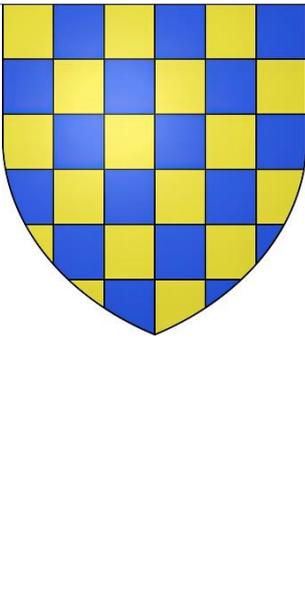
<p><b>14</b></p>	<p><b>♀ Anne LE JEUNE de KERGOHIN</b>                  ○ 1er juin <b>1490</b> Plougasnou, Finistère, Bretagne, France, † <b>après 1550</b> Plouézoc'h, Finistère, Bretagne, France                  Anne LE JEUNE de KERGOHIN est une fille légitime de Jeanne (Jehannette) de BREZAL et de Lucas LE JEUNE de KERGOHIN (x 19 juin 1479) <i>(la source de la filiation avec ses parents est à vérifier)</i></p> <p><i>Elle a peut-être été nommée Anne en l'honneur de la duchesse régnante de Bretagne, Anne de Bretagne.</i></p>	
<p><b>15</b></p>	<p><b>♀ Jeanne (Jehannette) de BREZAL</b> - Dame de Pont Plancoët en Plougasnou                  ○ <b>environ 1460</b> Plougasnou, Finistère, Bretagne, France, † <b>1490</b> Plougasnou, Finistère, Bretagne, France                  Jeanne (Jehannette) de BREZAL est une fille légitime de Guillaume de BREZAL et de Isabelle DE KERAZRET (QUERASRET) (x 11 août 1430)</p> <p><i>En 1479 Jeanne (Jehannette) de Brézal épousa Lucas Le Jeune de Kergohin. Leur mariage a eu lieu à une époque où la Bretagne était menacée par les ambitions françaises, conduisant au mariage final en 1491 entre Anne de Bretagne et le roi Charles VIII de France, qui aboutirait à l'union formelle de la Bretagne avec la couronne française. Tragiquement, Jeanne est décédée la même année que la naissance de sa fille, 1490.</i></p>	
<p><b>16</b></p>	<p><b>Guillaume de BREZAL</b> - Seigneur de Brézal, Prévôt, Chevalier, Capitaine des Francs                  ○ <b>environ 1420</b> Plougasnou, Finistère, Bretagne, France, † <b>environ 1476</b> Plouguerneau, Finistère, Bretagne, France                  Guillaume de BREZAL est un fils légitime de Derrien de BREZAL et de Marguerite DE LA ROCHE VINCENT (x environ 1410)</p> <p><i>Seigneur de Brézal (60 livres de revenu); porteur d'une brigandine, comparait armé d'une pertuisane. 11 Août 1430: contrat de mariage d'Autre Guillaume et Isabelle de Kerazret, fille d'Allain, pour la dot de laquelle est caution Noble Homs Jan de Pencoat, seigneur dudit lieu oncle d'Ycelle par Yves, cousin de son père. Leur mariage eut lieu pendant une brève période de paix suivant le traité de Troyes (1420), qui eut des répercussions sur le conflit en cours entre l'Angleterre et la France.</i></p>	
<p><b>17</b></p>	<p><b>Derrien de BREZAL</b> - Sieur de Pont Plancoët, Ecuyer, Chambellan de France                  ○ <b>environ 1390</b>, † <b>1431</b> (à l'âge de ~41 ans)                  Derrien de BREZAL est un fils légitime de Sybille DE RODALVEZ et de Jean (Yvon) de BREZAL (x 1384)</p> <p><i>La famille de Brézal (ou Brésal) a été reconnue "d'ancienne extraction noble" par l'arrêt du 13 décembre 1668; le plus ancien membre connu de cette famille est bien le père de Derrien, Yvon Brézal, écuyer d'une montre du sire de Léon en 1378. Détenteur de titres tels que Sieur de Pont Plancoët, Écuyer et Chambellan de France, Derrien a occupé des fonctions qui soulignaient sa noblesse de naissance. Ces rôles impliquaient probablement des tâches administratives, la gestion de domaines et la participation à la cour royale. En tant que Chambellan, il aurait fait partie du cercle intime du roi, une position de prestige considérable sous le règne de Charles VII de France.</i></p>	 <p><i>De gueules à six bezans d'or, trois, deux et un</i></p>
<p><b>18</b></p>	<p><b>♀ Sybille DE RODALVEZ</b> - Dame de Pen-ar-Fers                  ○ <b>environ 1355</b>, † 15 juillet <b>1421</b> (à l'âge de ~66 ans)                  Sybille DE RODALVEZ est une fille légitime de Dérien (Derrien) DE RODALVEZ et de Alix DE COËTIVY (x environ 1352)</p> <p><i>Le nom de sa mère, de Coëtivy, trouve son origine dans le manoir de Coëtivy, situé alors dans la paroisse de Plouvien, mais désormais dans la commune de Bourg-Blanc. Le décès de Sybille survient après la signature du traité de Troyes en 1420, accord qui déshérite le Dauphin Charles (futur Charles VII) au profit de Henri V d'Angleterre et ses héritiers. Ce traité marqua un moment crucial dans la guerre de Cent Ans, car il unifia temporairement les couronnes de France et d'Angleterre.</i></p>	

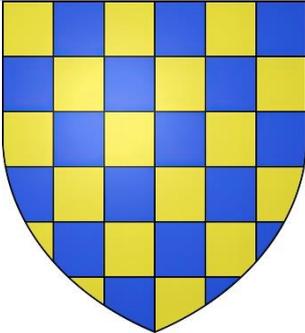
<p><b>19</b></p>	<p><b>Dérien (Derrien) DE RODALVEZ</b> - Seigneur de Rodalvez                  ○ <b>environ 1330</b>                  Dérien (Derrien) DE RODALVEZ est un fils légitime de Catherine LE MOINE (LE MANAC'H) et de Guéguen DE RODALVEZ II (x 1329)</p> <p><i>Sa naissance le place dans la période de la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), un conflit qui a éclaté après la mort du duc Jean III de Bretagne. La guerre a vu les revendications concurrentes de Jeanne de Penthièvre et de Jean de Montfort, ce qui a conduit à une lutte prolongée impliquant les forces françaises et anglaises en raison de la guerre de Cent Ans en cours.</i></p> <p><i>Son père, Guéguen de Rodalvez II, alias Guegon, était Chevalier, Seigneur de Rodalvez. Ce sire fit des échanges en 1337 et 1340. Il fit un accord en 1353 avec Prigent, sire de Coetmenech, au sujet de certains ramages dus par ledit Coetmenech et ses ancêtres sur des terres tenues également en ligence dudit Rodalvez. Plus tard, il vendit les droits qu'il possédait sur Alein le Vayer et le ramage qu'il avait sur Oliver de Kerdanet.</i></p> <p><i>En 1352, dedans la phase la plus active de la guerre de Succession de Bretagne, Dérien épousa Alix de Coëtivy, alors que sa sœur, Constance, fut épouse en 1337 d'Hervé, juveigneur de Coëtivy. Le manoir de Rodalvez se trouve actuellement sur la commune de Lesneven (depuis 1948), mais faisait partie de la paroisse de Plouider, même si ses habitants fréquentaient plus assidument la paroisse de Languengar (Languengar, trêve de Lesneven, faisait partie de l'archidiaconé de Kemenet-Ily relevant de l'évêché de Léon et était sous le vocable de sainte Azénor, mère de saint Budoc).</i></p> <p><i>L'incertitude entourant la mort de Dérien suggère que les documents ont pu être perdus ou confondus dans le chaos de l'époque.</i></p>	 <p><i>D'azur à une fasce d'or chargée de trois roues de gueules</i></p>
<p><b>20</b></p>	<p><b>♀ Catherine LE MOINE (LE MANAC'H)</b> - Demoiselle de Trévigner                  ○ <b>environ 1305</b> Plounéour-Trez, Finistère, Bretagne, France                  Catherine LE MOINE (LE MANAC'H) est une fille légitime de Juzette (Josette) du CHASTEL et de Yvon LE MOINE (LE MANAC'H) (x environ 1300) (<i>la source de la filiation avec ses parents est à vérifier</i>)</p> <p><i>En tant que «propriétaire-rentière», Catherine appartenait à la classe qui gérait les domaines et percevait les loyers, reflétant la dépendance de l'économie médiévale à l'égard de l'agriculture et de la gestion des terres.</i></p> <p><i>Aucune information cohérente n'est disponible concernant la date du décès de Catherine, ma il est possible que sa mort soit survenue pendant la peste noire (1347-1351).</i></p>	 <p><i>D'argent à trois coquilles de gueules</i></p>
<p><b>21</b></p>	<p><b>♀ Juzette (Josette) du CHASTEL</b>                  ○ <b>1275</b> Plouarzel, Finistère, Bretagne, France, † <b>environ 1330</b> (à l'âge de ~55 ans)                  Landunvez, Finistère, Bretagne, France                  Juzette (Josette) du CHASTEL est une fille légitime de Hervé I du CHASTEL et de Sibylle de Leslein</p> <p><i>Sa mère, Sibylle de Leslein, était fille et seule héritière de Pregent de Leslein, chevalier. Juzette épouse Yvon Le Moine (Le Manac'h), chevalier, duquel sont issus les seigneurs de Trévigner en l'évêché de Léon.</i></p> <p><i>Cette union se déroule dans le contexte d'une période de tensions croissantes en Bretagne, où les unions matrimoniales stratégiques étaient cruciales pour consolider le pouvoir. Sa mort aurait eu lieu juste avant le début de la guerre de Cent Ans (1337-1453), une longue série de conflits qui allait dévaster une grande partie de la France, y compris la Bretagne.</i></p>	

<p><b>22</b></p>	<p><b>Hervé I du CHASTEL</b> - Seigneur de Trémazan, Chevalier                  ○ <b>1251</b> Landunvez, Finistère, Bretagne, France, † <b>après 1296</b> Landunvez, Finistère, Bretagne, France                  Hervé I du CHASTEL est un fils légitime de Anne (Constance) de LÉON et de Bernard du CHASTEL (x environ 1250)</p> <p><i>Le père d'Hervé, Bernard du Chastel, était croisé lors de la 7è Croisade (1248), menée par Louis IX (Saint Louis).                  La deuxième moitié du XIIIe siècle a vu le renforcement du pouvoir ducal en Bretagne sous le duc Jean Ier et plus tard son fils, Jean II, ce qui a pu influencer le rôle et les devoirs d'Hervé en tant que seigneur dans le paysage politique changeant.                  Au fil de l'histoire, les du Chastel finissent par prendre rang dans la haute aristocratie bretonne et compter parmi les quatre familles les plus importantes du Léon.                  Un ancien dicton caractérise en ces termes: « antiquité de Penhoët, vaillance du Chastel, richesse de Kermavan et chevalerie de Kergounadeac'h. »                  Hervé I du Chastel reçoit en fief le bourg de Recouvrance en remerciement de sa résistance lors d'un siège de Brest par les Anglais, probablement en 1296.</i></p>	 <p>Fascé d'or et de gueules de six pièces</p>
<p><b>23</b></p>	<p><b>♀ Anne (Constance) de LÉON</b> - Dame de Trémazan et Landunvez                  ○ <b>environ 1231</b> Daoulas, Finistère, Bretagne, France, † 23 juillet <b>1282</b> (à l'âge de ~51 ans) Landunvez, Finistère, Bretagne, France                  Anne (Constance) de LÉON est une fille légitime de Marguerite de CHÂTEAUNEUF et de Hervé de LÉON III dit «le Sage» (<i>la filiation avec son père n'est pas prouvée formellement</i>)</p> <p><i>C'est à partir de Anne (Constance) de LÉON que cette lignée d'ascendance généalogique s'installe en Bretagne, sans plus la quitter jusqu'au XX siècle.                  La femme de Bernard du Chastel est qualifiée 'domina', ce qu'il convient sans doute d'interpréter comme la marque d'une appartenance personnelle à un lignage de la noblesse féodale.                  Au moment de sa naissance, Pierre Mauclerc, duc de Bretagne par mariage, est en plein conflit avec la couronne de France. Bien que vassal du roi, il cherche à préserver l'autonomie bretonne. Il participe aux révoltes des barons contre le roi de France et tente d'affirmer son autorité sur le duché, ce qui le met en opposition avec le roi Louis IX (Saint Louis).                  En 1237, Pierre Mauclerc se retire du pouvoir pour participer à une croisade en Terre sainte. Son fils, Jean Ier le Roux, lui succède en tant que duc de Bretagne. Plusieurs révoltes éclatent, notamment lorsque le duc tente d'imposer de nouvelles taxes et de restreindre certains privilèges.</i></p>	 <p>D'or au lion morné de sable</p>
<p><b>24</b></p>	<p><b>♀ Marguerite de CHÂTEAUNEUF</b> - co-Dame de Châteauneuf (1253-)                  ○ <b>environ 1210</b> Châteauneuf-en-Thymerais, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire, France, † <b>environ 1258</b> (à l'âge de ~48 ans) Châteauneuf-en-Thymerais, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire, France                  Marguerite de CHÂTEAUNEUF est une fille légitime de Aliénor (Éléonore) de DREUX et de Hugues IV de CHÂTEAUNEUF (x jul 1206)</p> <p><i>Reçut en partage un tiers de la châtellenie de Châteauneuf à la mort de son frère aîné Jean, notamment les châteaux de Châteauneuf et de Senonches.</i></p>	 <p>D'or, à une étoile de huit rais de gueules</p>
<p><b>25</b></p>	<p><b>♀ Aliénor (Éléonore) de DREUX</b> - Maison Capétiens de Dreux                  ○ <b>environ 1186</b> Braine, Aisne, Picardie, France, † 7 mar <b>1242</b> (à l'âge de ~56 ans) Meuse, Argonne, Lorraine, France                  Aliénor de DREUX est une fille légitime de Robert II de DREUX dit «le Jeune» et de Yolande de COUCY (x 1184)</p> <p><i>Aliénor de Dreux est née pendant une période marquée par le règne du roi Philippe II Auguste. Cette ère a vu une expansion territoriale significative pour la France, y compris la conquête de la Normandie sur l'Angleterre en 120.</i>  <i>L'union entre Aliénor et Hugues IV de Châteauneuf (seigneur de Châteauneuf (1215-1230), châtelain de Sorel) s'est produite sur fond de Croisade des Albigeois (1209-1229), une campagne militaire initiée par le pape Innocent III pour éliminer le catharisme dans le sud de la France.</i></p>	

<p><b>26</b></p>	<p><b>Robert II de DREUX dit «le Jeune»</b> - Comte de Dreux (1184-), Comte de Braine, Croisé lors de la 3<sup>è</sup> Croisade (1189-1192), Maison Capétiens de Dreux                  ○ <b>environ 1154</b> Braine, Aisne, Picardie, France, † 28 déc <b>1218</b> (à l'âge de ~64 ans) Braine, Aisne, Picardie, France                  Robert II de DREUX dit «le Jeune» est un fils légitime de Robert Ier dit «le Grand» et de Agnès de BAUDEMONT (x 1152)</p> <p><i>En tant que chef des croisés pendant la troisième croisade (1189-1192), menée par plusieurs souverains européens dont Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste, roi de France, Robert II participa à l'une des plus grandes expéditions militaires médiévales visant à reprendre Jérusalem aux forces de Saladin. Cette période vit des vagues de chevaliers européens s'aventurer en Terre Sainte, poussés par la ferveur religieuse et la promesse de la gloire. Plus tard, son implication dans la croisade des Albigeois (1209) contre les Cathares dans le sud de la France mit en évidence les conflits internes au sein de la chrétienté et les efforts de l'Église pour réprimer l'hérésie.</i></p>	
<p><b>27</b></p>	<p><b>Robert Ier dit «le Grand»</b> - Comte de Dreux (1137-1184), Comte du Perche (1145-), Comte de Braine (1152-), Croisé lors de la 2<sup>è</sup> Croisade (1146-1149), Maison Capétiens de Dreux (fondateur)                  ○ sept <b>1126</b> Reims (Rheims), Champagne-Ardenne, France, † 11 oct <b>1188</b> (à l'âge de 62 ans) Braine, Aisne, Picardie, France                  Robert Ier dit «le Grand» est un fils légitime de Louis VI dit «le Gros» et de Adélaïde de SAVOIE (x 1115)</p> <p><i>Sa participation à la deuxième croisade (1146-1149), menée par son frère Louis VII, roi de France, reflétait la ferveur religieuse de l'époque et les chevaleresques distinctifs qui motivaient les nobles européens à prendre les armes en Terre Sainte. Cette croisade, cependant, s'est terminée par un échec, avec de nombreux croisés, y compris Robert, rentrant chez eux sans atteindre leurs objectifs.                  Sa mort est survenue juste avant la troisième croisade, qui a été lancée en réponse à la chute de Jérusalem en 1187.</i></p>	 <p><i>Échiqueté d'or et d'azur, à la bordure de gueules</i></p>
<p><b>28</b></p>	<p><b>Louis VI dit «le Gros»</b> -  <b>Roi</b> des Francs (1108-1137), Dynastie Capétiens direct                  ○ 1 déc <b>1081</b> Paris, Île-de-France, France, † 1 août <b>1137</b> (à l'âge de 55 ans) Château royal de Béthisy-Saint-Pierre, Oise, Hauts-de-France, France                  Louis VI dit «le Gros» est un fils légitime de Philippe Ier et de Berthe de HOLLANDE (x 1072)</p> <p><i>Monté sur le trône en 1108, Louis VI se voit confronté à la tâche de soumettre les nobles rebelles et d'affirmer le contrôle royal sur la France. Son règne voit la montée continue du pouvoir monarchique centralisé.                  Son surnom, «le Gros», faisait référence à sa corpulence, mais il symbolisait également sa force et sa détermination à affirmer le pouvoir royal.                  Il laissa un royaume beaucoup plus stable qu'à son accession.</i></p>	
<p><b>29</b></p>	<p><b>Philippe Ier</b> -  <b>Roi</b> des Francs (1060-1108), Dynastie Capétiens direct                  ○ 23 mai <b>1052</b>, † 29 juillet <b>1108</b> (à l'âge de 56 ans) Château de Melun, Seine-et-Marne, Île-de-France, France                  Philippe Ier est un fils légitime de Henri Ier et de Anne de Kiev (x 19 mai 1051)</p> <p><i>Réputée descendante de Philippe II de Macédoine, Anne de Kiev introduit le prénom «Philippe» à la cour de France en le donnant au fils aîné de son premier mariage.                  Monté sur le trône alors qu'il était enfant, le règne de Philippe I fut marqué par une lutte continue contre l'indépendance des vassaux et l'empiètement des rois anglais sur les affaires françaises après la conquête normande de l'Angleterre en 1066.                  Le mariage de Philippe avec Berthe de Hollande en 1072 illustre encore davantage le rôle des alliances matrimoniales dans la stabilité politique et l'expansion territoriale.                  Son règne coïncida avec les réformes grégoriennes, qui cherchaient à libérer l'Église de l'influence et de la corruption des laïcs.</i></p>	

<b>30</b>	<p><b>Henri Ier</b> - Duc de Bourgogne (1016-1032), <b>Roi</b> des Francs (1031-1060), Dynastie Capétiens direct ○ 4 mai <b>1008</b> Reims, Marne, Champagne-Ardenne, France, † 4 août <b>1060</b> (à l'âge de 52 ans) Vitry-aux-Loges, Loiret, Centre-Val De Loire, France Henri Ier est un fils légitime de Robert II dit «le Pieux» et de Constance d'ARLES (x environ 1003)</p> <p><i>Le mariage d'Henri Ier avec Anne de Kiev, en mai 1051, symbolise l'influence croissante des monarchies européennes, qui cherchent à nouer des alliances au-delà de leurs frontières traditionnelles. Anne, une princesse de la Rus' de Kiev, apporte des relations qui étendent la portée diplomatique de la France jusqu'en Europe de l'Est. Cette union a également apporté aux Français des influences culturelles et intellectuelles venues d'Orient.</i> <i>Monté sur le trône en 1031, le règne d'Henri fut caractérisé par des conflits internes avec sa mère et ses frères, révélateurs de la nature conflictuelle de la politique de succession au début du Moyen Âge. Il a dû faire face à des défis tels que révoltes menées par son frère Robert et la nécessité d'affirmer son autorité sur les nobles rebelles.</i></p>	
<b>31</b>	<p><b>Robert II dit «le Pieux»</b> - <b>Roi</b> des Francs (996-1031), Duc de Bourgogne (1005-1016), Dynastie Capétiens direct ○ 27 mars <b>972</b> Orléans, Loiret, Centre-Val de Loire, France, † 20 juillet <b>1031</b> (à l'âge de 59 ans) Château de Melun, Seine-et-Marne, Île-de-France, France Robert II dit «le Pieux» est un fils légitime de Hugues Ier CAPET et de Adélaïde d'AQUITAINE (x 969)</p> <p><i>Il monta sur le trône en 996 après la mort de son père, à une époque marquée par la lutte entre les dirigeants laïcs et l'Église pour exercer leur influence.</i> <i>Le règne du roi Robert II fut caractérisé par sa dévotion, ce qui lui valut le surnom de «le Pieux»; il soutint l'Église et promouva la réforme ecclésiastique.</i> <i>Les dernières années de Robert furent marquées par des luttes continues avec la noblesse et ses propres fils, reflétant les tensions persistantes au sein du royaume. Il mourut en 1031, laissant derrière lui un héritage étroitement lié à la consolidation précoce de l'autorité royale par les Capétiens en France.</i></p>	
<b>32</b>	<p><b>Hugues Ier CAPET</b> - Duc des Francs (960-987), <b>Roi</b> des Francs (987-996), robertien, Dynastie Capétiens (fondateur) ○ 24 août <b>938</b> Dourdan, Essonne, Île-de-France, † 24 oct <b>996</b> (à l'âge de 58 ans) Prasville, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire, France Hugues Ier CAPET est un fils légitime de Hugues dit «le Grand» et de Hedwige de SAXE (x environ 937)</p> <p><i>Hugues Capet était un descendant de la puissante dynastie des Robertiens.</i> <i>Son père, Hugues le Grand, duc des Francs, exerça une influence considérable en tant que magnat de la Francie occidentale, tandis que sa mère, Hedwige de Saxe, le rattacha à la lignée royale germanique.</i> <i>L'union entre Hugues Capet et Adélaïde d'Aquitaine en 969 renforça les alliances politiques cruciales pour son chemin vers la royauté. L'héritage d'Adélaïde liait Hugues à l'influent duché d'Aquitaine.</i> <i>À la mort de Louis V, dernier monarque carolingien, en 987, Hugues Capet saisit l'occasion pour revendiquer le trône. L'affaiblissement de la domination carolingienne avait conduit à une plus grande autonomie des nobles, qui cherchaient désormais un roi issu de leurs propres rangs. Avec le soutien stratégique de dirigeants ecclésiastiques, Hugues fut élu par une assemblée de ses pairs. Son couronnement marqua le début de la dynastie capétienne qui allait façonner la monarchie française pendant des siècles.</i> <i>Il régna jusqu'à sa mort en 996, après quoi il fut enterré à la basilique Saint Denis, un site qui deviendra synonyme de royauté française.</i></p>	

<b>33</b>	<p><b>Hugues dit «le Grand»</b> - Comte de Paris, Marquis de Neustrie (923-956), Duc des Francs (936-), Comte d'Auxerre (954-956), Dynastie Robertiens ○ 24 août <b>898</b> Paris, Île-de-France, France, † 16 juin <b>956</b> (à l'âge de 57 ans) Dourdan, Île-de-France, France Hugues dit «le Grand» est un fils légitime de Béatrice de VERMANDOIS et de Robert Ier, Roi de France (x 895)</p> <p><i>Son père, Robert Ier de France, était issu d'une lignée de puissants nobles francs qui allaient jouer un rôle central dans la politique française.</i> <i>L'influence de la famille s'est accrue au milieu de l'instabilité politique qui a suivi le traité de Verdun en 843, qui a divisé l'empire de Charlemagne entre ses petits-fils, conduisant à la formation de territoires séparés, dont la Francie occidentale, précurseur de la France moderne.</i> <i>Le titre de marquis de Neustrie, équivalent à une sorte de gouverneur militaire de l'ouest de la Francie, lui conférait une autorité importante dans la région.</i> <i>Son mariage avec Hedwige de Saxe, fille du roi Henri l'Oiseleur, en 937 le liait à la dynastie ottonienne de Germanie, une puissance émergente en Europe. Cette alliance était importante dans le contexte du développement du Saint Empire romain germanique sous Otton Ier.</i> <i>La mort d'Hugues marqua la fin d'une époque, mais prépara également la montée des Capétiens, qui allaient à nouveau centraliser le pouvoir en France.</i></p>	
<b>34</b>	<p><b>♀ Béatrice de VERMANDOIS</b> -  <b>Reine</b> des Francs occidentaux (922-923) par son mariage avec Robert Ier, Roi de Francs († 923), ancêtre des rois capétiens ○ <b>environ 880</b> Vermandois, Aisne, Picardie, France, † <b>environ 26 mars 931</b> (à l'âge de ~51 ans) Soissons, Aisne, Picardie, France Béatrice de VERMANDOIS est une fille légitime de Héribert Ier de VERMANDOIS et d'une Leutgarde</p> <p><i>Le mariage avec Robert Ier de France en 895 renforça les alliances entre familles puissantes, ce qui fut crucial pour maintenir la stabilité et l'influence au milieu des turbulences politiques qui suivirent le déclin de l'autorité centrale à la fin du IXe siècle.</i> <i>Robert était le frère d'Eudes, roi des Francs (888-898). Robert fut couronné roi des Francs de l'Ouest en 922, mais son règne fut bref puisqu'il mourut en 923 après la bataille de Soissons contre Charles III le Simple.</i> <i>Béatrice de Vermandois a donc joué un rôle central en tant que matrone dans la transmission du pouvoir et des alliances dynastiques, devenant une ancêtre essentielle de la lignée capétienne.</i></p>	
<b>35</b>	<p><b>Héribert Ier de VERMANDOIS</b> - Comte de Vermandois (888-907), Seigneur de Madrie ou de Mézeris, Abbé laïc de Saint-Quentin, Comte de Soissons (897-907), Abbé laïc de Saint-Crépin, Famille Carolingiens ○ <b>849</b> Péronne, Somme, Picardie, France, † 8 sept <b>907</b> (à l'âge de ~58 ans) Vermandois, Aisne, Picardie, France Héribert Ier de VERMANDOIS est un fils légitime de Pépin de VERMANDOIS II</p> <p><i>Héribert Ier de Vermandois est né pendant la période tumultueuse de l'Empire carolingien, qui a vu une série de guerres civiles et de divisions territoriales. En tant que fils de Pépin de Vermandois, descendant du frère de Charlemagne Carloman, Héribert a hérité d'une position significative au sein de la noblesse française. La région de Picardie, où il est né, était une zone d'importance stratégique dans le royaume franc, située entre le Royaume de France et le Saint Empire romain germanique.</i> <i>Au cours de la vie de Héribert, le féodalisme s'enracinait de plus en plus comme le système social et économique dominant. Des seigneurs comme Héribert détenaient des terres du roi en échange d'un service militaires. Ces seigneurs avaient ensuite leurs propres vassaux, créant une hiérarchie complexe de loyautés et d'obligations qui définissaient la politique médiévale. Le contrôle de Héribert sur Vermandois lui a donné un pouvoir et des ressources considérables, lui permettant de jouer un rôle important dans les affaires régionales.</i></p>	

36	<p><b>Pépin de VERMANDOIS II</b> - Comte de Vermandois (834-840), Famille Carolingiens                  ○ <b>817</b> Vermandois, Aisne, Picardie, France, † 23 févr <b>854</b> (à l'âge de ~37 ans)                  Milan, Lombardie, Italie                  Pépin de VERMANDOIS II est un fils légitime de Bernard d'ITALIE et d'une Cunégonde (x 813)</p> <p><i>Sa mère Cunégonde descendait de la noblesse de Laon. Pépin de Vermandois est né dans une période de stabilité relative dans l'Empire carolingien, sous le règne de Louis le Pieux, fils de Charlemagne. L'époque était marquée par des efforts pour maintenir l'unité de l'empire à travers une série de partages entre les fils de Louis, ce qui finirait par conduire à des conflits internes. Pépin de Vermandois est décédé en 854 à Milan, Lombardie, Italie, une région qui avait été centrale pour la Renaissance carolingienne, avec son accent sur la renaissance de l'art, de la culture et de l'administration basés sur des modèles classiques. Sa mort s'est produite sur fond de fragmentation de l'Empire carolingien, alors que les pouvoirs régionaux commençaient à affirmer plus d'autonomie, menant à la division éventuelle de l'empire. Les domaines que les comtes de Vermandois agrègent constituent le premier embryon de ce qui deviendra plus tard le comté de Champagne. Il a été enterré dans la Basilique de Sant'Ambrogio, Milan, Lombardie, Italie.</i></p>		<p>Échiqueté d'or et d'azur</p>
37	<p><b>Bernard d'ITALIE</b> -  <b>Roi</b> des Lombards (813-817), Famille Carolingiens                  ○ <b>environ 797</b> Bohain-en-Vermandois, Aisne, Picardie, France, † 17 avr <b>818</b> (à l'âge de ~21 ans) Milan, Lombardie, Italie                  Bernard d'ITALIE est un fils illégitime de Pépin d'Italie</p> <p><i>Après la mort de son père en 810, Bernard hérita du royaume d'Italie. Après la promulgation de l'Ordinatio Imperii en 817, se sentant menacé, Bernard se révolta contre son oncle, l'empereur Louis le Pieux. Cependant, la rébellion échoua, et il fut capturé et jugé en 818. Il a été enterré dans la Basilique de Sant'Ambrogio, Milan, Lombardie, Italie.</i></p>		
38	<p><b>Pépin d'ITALIE</b> -  <b>Roi</b> d'Italie (781-810), Famille Carolingiens                  ○ <b>environ 777</b>, † 8 juillet <b>810</b> (à l'âge de ~33 ans) Milan, Lombardie, Italie                  Pépin d'ITALIE est un fils légitime de CHARLEMAGNE et d'Hildegarde de Vintzgau (x 771)</p> <p><i>En 781, à l'âge de quatre ans, Pépin fut sacré roi d'Italie par le pape Hadrien Ier, à la suite de la conquête des territoires du royaume lombard par son père, bien qu'il gouvernât sous la surveillance de son père et de ses conseillers désignés en raison de sa jeunesse. Il s'installa à Pavie, ancienne capitale des Lombards, devenue le centre administratif du royaume italien. La mort de Pépin en juillet 810 fut soudaine et inattendue. Il mourut après une courte maladie. Charlemagne agit rapidement pour assurer la stabilité en confirmant Bernard comme son successeur en Italie. Il a été enterré dans la Basilique de San Zeno Maggiore, Vérone, Vénétie, Italie.</i></p>		
39	<p><b>CHARLEMAGNE</b> ou <b>Charles Ier dit «le Grand»</b> -  <b>Roi</b> des Francs (768-814), Roi des Lombards (774-814), Empereur d'Occident (800-814), Famille Carolingiens                  ○ <b>environ 742</b>, † 28 janv <b>814</b> (à l'âge de ~72 ans) Aix-la-Chapelle, Allemagne</p> <p><i>Charlemagne est un des rois les plus influents de l'histoire européenne. Il naît dans le Royaume des Francs, au sein de la dynastie carolingienne. Sous son règne, il s'emploie à unifier l'Europe occidentale fragmentée en un seul empire chrétien. Il mène de nombreuses campagnes militaires pour étendre son territoire, conquérant notamment la Saxe, les terres lombardes et certaines régions de l'actuelle Espagne. Son règne est aussi associé à une renaissance culturelle, connue sous le nom de «Renaissance carolingienne». Charlemagne décède en 814, et son empire est partagé entre ses petits-fils après le traité de Verdun en 843. Cet éclatement marque le début de ce qui deviendra les royaumes de France et d'Allemagne.</i></p>		

Lignée de sang entre *Jeanne Michot* (○ 1916) et *CHARLEMAGNE* (○ 742)  
plus de détails @ : <https://www.myheritage.fr/site-family-tree-322495321/michot?s=322495321>

**Fiabilité des données:**

- **documentée**
- **pas prouvée formellement**
- **du légende**